

Lesse (Belgique), Solutré, l'autre plus récente et représentée par les stations de la Madelaine, du Trou-de-Furfooz, des Eyzies et de Bruniquel.

La station de Solutré (près Mâcon), que j'ai explorée pendant deux années avec M. de Ferry, nous a fourni les documents les plus précieux sur les populations qui, à la première époque du Renne, occupèrent la vallée de la Saône. J'ai déjà eu l'occasion d'en parler ici. Mais depuis la publication de ma première note sur Solutré, de nouvelles fouilles, faites au même lieu, nous ont permis d'explorer toute une vaste nécropole, où se sont rencontrés plus de cinquante squelettes des deux sexes et de tout âge, quelques-uns d'une conservation parfaite.

Si le type si bestial de Néanderthal a jamais été le type dominant d'une époque (ce que je ne crois pas), il s'était singulièrement *humanisé* déjà à l'âge de Solutré, et il faudrait supposer alors qu'un laps de temps énorme sépare l'âge du grand Ours de celui du Renne. Quoi qu'il en soit, tous les individus que nous avons exhumés de la nécropole du clos du Charnier (Solutré) sont bien constitués (à part quelques traces de rachitisme), parfaitement dignes du nom d'hommes, et offrent des types très-voisins des races hyperboréennes actuelles.

Ils appartiennent tous à cette race à face lozangique que M. le docteur Pruner-Bey a baptisée pour cela du nom de race Mongoloïde. Le savant anthropologiste va plus loin et croit pouvoir y distinguer quatre types principaux : 1° le type lapon à tête ronde, au squelette pauvre, grêle et de petite taille ; 2° le type finnois, sur la limite des têtes longues et des têtes rondes, au squelette massif et de haute stature ; 3° le type esthonien, au crâne très-allongé, très-développé, une race vigoureuse et puissante ; 4° enfin un type voisin de celui des populations du